

Les mines d'argent des seigneurs de Ribeaupierre

700 ans d'exploitation de l'argent
dans l'Altenberg

Projet collectif de recherches, « Altenberg : fonderies et
mines d'argent, Xe-XVIIe siècles »

Entretien et valorisation du secteur minier du Neuenberg
(XVIe siècle) classé monument historique

Valorisation des vestiges miniers de l'Altenberg

Projet Photo : réalisation d'une documentation organisée
sur les mines



Avant-propos

Depuis 2006, l'ASEPAM (Association Spéléologique pour l'Etude et la Protection des Anciennes Mines) et le CRESAT (Centre de Recherches sur les Sciences, les Arts et les Techniques, qui dépend de l'Université de Haute-Alsace) animent un programme collectif de recherches sur le secteur minier médiéval de l'Altenberg.

Le choix de ce secteur a été dicté par l'importance en ce lieu de l'extraction médiévale de l'argent, sans équivalent sur le territoire français actuel, mais aussi par son exceptionnelle longévité, plus de 700 ans, qui a été démontrée par les résultats fournis par les trois premières années de fouilles et qui ont révolutionné la perception historique de l'exploitation des mines du val d'Argent nous a amenés à révolutionner notre perception de l'histoire de l'exploitation minière dans le Val d'Argent en démontrant qu'il y a eu une exploitation continue contrairement à ce que l'on supposait jusqu'à présent.

Avec une telle longévité, l'Altenberg devient le laboratoire unique où pouvoir étudier sept siècles d'évolution quasi-continue des techniques métallurgiques. Par ailleurs, certains sites, comme celui d'Echery, apparaissent comme étant de premier plan dans la typologie des sites de métallurgie. La fonderie d'Echery a par exemple été la première à avoir recours à l'énergie hydraulique, une révolution au 15^{ème} siècle. Si cette continuité est aujourd'hui démontrée, il est toutefois également capital de pouvoir discerner les grandes phases d'évolution des techniques et enfin de replacer l'exploitation minière dans son contexte, celui du Val d'Argent, qu'elle a indéniablement contribué à transformer en profondeur.



Ce chantier de fouilles s'appuiera sur une équipe d'archéologues bénévoles et professionnels, et de chercheurs en histoire et archéologie qui oeuvreront dans le cadre de leurs mémoires de mastère et de doctorat. Le chantier de fouilles s'adresse principalement aux

fouilleurs expérimentés mais assure également des séances de formation au cours du chantier. L'Asepam, en partenariat avec plusieurs organismes professionnels tels que le PAIR (Pôle Archéologique Interdépartemental Rhénan) et l'INRAP (Institut National de Recherches en Archéologie Préventive), mettra en place un laboratoire de dessin assisté par ordinateur, de traitement de mobilier, ainsi qu'un laboratoire de pré-étude des matériaux archéométriques.



Par ailleurs, l'Asepam opère un travail de valorisation touristique et patrimoniale du secteur minier du Neuenberg, caractérisé par les vestiges d'une exploitation minière intense, en particulier dans la deuxième partie du 16^{ème} siècle et le début du 17^{ème} siècle.

La mine Saint-Louis Eisenthur fait l'objet de visites guidées depuis une vingtaine d'années. Sur le parcours de la visite, plusieurs équipements et boisages ont été reconstitués et nécessitent un entretien régulier.

A l'extérieur de la mine également, des travaux d'entretien et de valorisation ont lieu régulièrement pour sécuriser les abords de la mine et mettre au jour l'environnement de la mine à l'époque de son exploitation. Enfin, l'Asepam entretient un sentier minier qui parcourt les différents vestiges de cette période de la ruée vers l'argent.

Après plusieurs années de fouilles sur l'Altenberg, l'Asepam se penche actuellement sur un projet de valorisation des vestiges médiévaux de cette zone. Cette année, cette initiative pourrait prendre la forme de l'organisation de visites des zones fouillées et des vestiges mis à jour voire de l'aménagement d'un autre sentier minier.

Last but not least, l'Asepam gère depuis 2006, un projet de collecte de photographies sur les réseaux souterrains du Val d'Argent. Il s'agit de réaliser un parcours virtuel en parcourant les galeries avec un appareil numérique et d'effectuer une couverture méthodique et exhaustive du réseau.



Problématiques du projet collectif de recherche

Si les anciennes mines d'argent sont relativement bien connues pour les périodes Renaissance et moderne, suite aux nombreuses campagnes de fouilles réalisées notamment dans le Val d'Argent, les périodes d'exploitation plus anciennes demeurent très mal renseignées. Pourtant, entre le 10^e et le 15^e siècle, Sainte-Marie-aux-Mines a été l'un des secteurs miniers les plus florissants d'Europe.

Cette longue histoire minière appelle cependant de nombreuses questions, d'autant plus qu'elle n'est que très peu documentée par les textes. Si les fouilles précédentes ont mis en avant le fait que cette histoire est marquée par une évolution continue et, ce faisant, battant en brèche ce que l'on croyait savoir sur l'histoire des mines médiévales, il s'agit également de comprendre comment s'est articulée l'évolution des techniques, si celle-ci a été marquée par des révolutions successives ou non. Les sites sondés ou fouillés apporteront sans conteste de nouveaux éléments de réflexion à ce sujet, puisqu'ils couvrent l'essentiel de la période médiévale et représentent des modes d'exploitation différents : petit artisanat et reconversion de carreau à Patris, première utilisation de l'énergie hydraulique à Echery, établissement pionnier de l'histoire des mines sur le Haut-Altenberg, permanence de l'activité métallurgique à Echery également, etc.

Les techniques minières et métallurgiques, elles aussi, sont relativement mal connues, ou bien appellent une confirmation via le terrain. Les techniques de percement, en particulier, ainsi que les circuits hydrauliques (avec l'étonnante découverte d'un canal d'altitude), le lavage des minerais et les techniques de la métallurgie, soulèvent de nombreuses questions, jamais résolues.



Direction scientifique : Pierre Fluck
Organisation : ASEPAM - Jean-François Ott , Céline Benoit -
Président de l'Asepam : Jean-François Bouvier